

# TRAVAUX ORIGINAUX

---

## L'ŒUVRE DE PASTEUR ET LA CONCEPTION MODERNE DE LA MÉDECINE.

---

Par le professeur **CHARLES RICHTER**,

Délégué du Gouvernement français et de la Faculté de Médecine de Paris à la 65<sup>e</sup> réunion  
de l'Association Médicale Britannique à Montréal.

Conférence faite dans la salle des promotions de l'Université Laval,  
le mardi soir 31 août. (1)

---

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas sans quelque émotion que je prends la parole ici, dans cette savante assemblée. Je sais, en effet, que je m'adresse à des hommes qui ne sont pas mes concitoyens. Mais, parmi eux, les uns, enfants de notre vieille nation gauloise, ont la même langue maternelle que nous ; ils parlent dès l'enfance notre chère langue française ; ils sont donc un peu plus que mes concitoyens, ils sont mes compatriotes ; et je me sens animé pour eux d'une affection toute fraternelle. Quant à nos confrères anglais, ils nous ont témoigné tant de bienveillance et une si délicate courtoisie que je n'ai aucun effort à faire pour les assurer de toute ma profonde reconnaissance. En un mot, quoique étranger, il me semble que je me trouve ici parmi des amis.

Et puis, ce qui achève de me troubler, c'est que je m'adresse à des médecins et que je parle dans un Congrès Médical. Or, si j'appartiens quelque peu à la grande famille médicale, puisque mon père a illustré la profession par son labeur et par ses œuvres, et puisque j'ai le grand honneur d'être le délégué de la Faculté de Médecine de Paris, pourtant je ne suis pas médecin ; il y a donc quelque témérité à un physiologiste de venir parler devant vous des choses de la médecine.

Mais, cependant, j'ai une excuse : c'est que je voudrais tenter une complète réconciliation entre la médecine et la science. Il semble à première vue qu'une pareille tentative est inutile. Il n'en est rien, Messieurs. On trouverait assurément dans le monde médical, ailleurs qu'en cette assemblée, j'en suis certain, des médecins déclarant nettement que la médecine et la science ne sont

---

(1) On remarquait au premier rang de l'auditoire Lord Aberdeen, Lord Lister, Sir J. A. Chappleau, Sir Wilfrid Laurier, M. l'abbé Colin, Lord Mont-Royal, A. Kleczkowski consul général de France etc , etc.